ORDINATIONS SACERDOTALES

DOSSIER DE PRESSE

JUIN 2019

Conférence des évêques de France

SOMMAIRE

POURQUOI LES ORDINATIONS ONT-ELLES LIEU AU MOMENT DE LA FÊTE DE LA SAINT PIERRE SAINT PAUL (29 JUIN) ? Page 4

LE SACREMENT DE L'ORDRE Page 5

COMMENT DEVIENT-ON PRÊTRE ? Page 6

LA JOURNÉE TYPE D'UN SÉMINARISTE AU SÉMINAIRE SAINT-SULPICE Page 7

10 novembre 2014 : Photo de groupe devant la basilique Notre Dame du Rosaire, lors du premier pèlerinage des séminaristes de France à Lourdes (65), France. © Pierre VINCENT/Sanctuaire Lourdes/CIRIC

Contact presse
Constance Pluviaud
01 72 36 68 42 - constance.pluviaud@cef.fr

Photo couverture
© Diocèse de Nanterre

Conférence des évêques de France

POURQUOI LES ORDINATIONS ONT-ELLES LIEU AU MOMENT DE LA FÊTE DE LA SAINT PIERRE SAINT PAUL (29 JUIN) ?

Saint Pierre et saint Paul : On ne peut les séparer. Ils sont les deux piliers de l'Église et jamais la Tradition ne les a fêtés l'un sans l'autre. L'Église romaine, c'est l'Église de Pierre et de Paul, l'Église des témoins directs qui ont partagé la vie du Seigneur.

Saint Pierre et saint Paul, musée des beaux-arts de Dijon

Pierre était galiléen, reconnu par son accent, pêcheur installé à Capharnaüm au bord du lac de Tibériade.
Paul était un juif de la diaspora, de Tarse en Asie Mineure, mais pharisien et, ce qui est le plus original, citoyen romain.

Tous deux verront leur vie bouleversée par l'irruption d'un homme qui leur dit : "Suis-moi. Tu t'appelleras Pierre." ou "Saul, pourquoi me persécutes-tu?" Simon devenu Pierre laisse ses filets et son foyer pour suivre le rabbi. Saul, devenu Paul se met à la disposition des apôtres. Pierre reçoit de l'Esprit-Saint la révélation du mystère caché depuis la fondation du monde: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant." Paul, ravi jusqu'au ciel, entend des paroles qu'il n'est pas possible de redire avec des paroles humaines. Pierre renie quand son maître est arrêté, mais il revient: "Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime." Paul, persécuteur des premiers chrétiens, se donne au Christ: "Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi." Pierre reçoit la charge de paître le troupeau de l'Église: "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église." Paul devient l'apôtre des païens. Pour le Maître, Pierre mourra crucifié et Paul décapité.

"En un seul jour, nous fêtons la passion des deux Apôtres, mais ces deux ne font qu'un. Pierre a précédé, Paul a suivi. Aimons donc leur foi, leur existence, leurs travaux, leurs souffrances ! Aimons les objets de leur confession et de leur prédication !"

Saint Augustin - Sermon pour la fête des saints Pierre et Paul

LE SACREMENT DE L'ORDRE

Au sein de l´Église catholique, le service de la communauté et de sa communion est assuré plus particulièrement par les évêques, les prêtres et les diacres, que l´on appelle « ministres ordonnés ».

© CIRIC

Ils reçoivent leur mission dans l'Église, au nom de Jésus Christ, par le sacrement de l´ordre, généralement appelé « ordination ». Le sacrement de l´ordre se caractérise par l´imposition des mains et une prière de consécration prévue. Le sacrement est conféré une fois pour toutes. Le ministre ordonné manifeste à tous que c´est le Christ qui appelle, rassemble et porter la Bonne Nouvelle dans le monde.

Les évêques

Le mot « évêque » vient du grec episcopos, qui désigne la mission de veiller sur la communauté, de la protéger, pour que celle-ci se comporte le plus fidèlement possible en véritable peuple de Dieu. Les évêques reçoivent, comme les Apôtres, la plénitude du sacrement de l´Ordre. Ils sont garants de l´annonce de la foi et de l'Évangile dans leur diocèse. Ils sont responsables quant à l´administration des sacrements, avec toutes les questions pastorales que cela soulève aujourd'hui. Enfin, les évêques exercent une responsabilité de gouvernement (que l´on appelle aussi « charge pastorale »), au nom du Christ, envers « la portion du peuple de Dieu (diocèse) qui lui est confiée ».

Les prêtres

Les prêtres sont habituellement ordonnés par l´évêque de leur diocèse.
Ils sont les collaborateurs de l'évêque et portent ensemble la mission d'annoncer l'Évangile dans leur diocèse. Le prêtre est « envoyé » (un don fait) à une communauté, il n´en est pas le délégué.Ses missions peuvent s´exercer dans des cadres très divers. Mais, quelle que soit la charge que le prêtre a reçu (une ou plusieurs paroisses, une aumônerie; …), sa présence consiste toujours à éveiller chacun à la présence du Christ qui sauve.

Les diacres

Le mot vient du mot grec « diaconos » qui signifie «serviteur». Par leur ordination, les diacres signifient et rappellent à tout le peuple de Dieu, que l'Église ne doit cesser de manifester la charité du Christ pour tout homme, à travers le service du frère. En particulier les plus pauvres, ceux qui sont à la marge. Ils sont au sein de l'Église, et pour le monde, le signe du Christ serviteur « lui qui s'est anéanti en prenant la condition de serviteur et devenant semblable aux hommes » (Ph 2,7). Le geste du lavement des pieds (Jn 13) est le signe par excellence du Dieu qui vient à la rencontre de l'homme par un chemin bouleversant, celui du service.

128 évêques
en activité France
dont 13 auxiliaires

14 786 prêtres
en activités

2 694 diacres

(Chiffres 2017)

Conférence des évêques de France

COMMENT DEVIENT-ON PRÊTRE ?

la formation se déroule le plus souvent dans un séminaire et dure un minimum de six années. La France compte actuellement 32 séminaires et maisons de formation, plus trois maisons à Bruxelles et le séminaire français de Rome.

La formation spirituelle

Prière communautaire et personnelle, liturgie et célébration de l'Eucharistie, accompagnement personnel,...

La formation intellectuelle

Étude de sciences religieuses (théologie,Écriture sainte, histoire de l'Église, etc.) ainsi que philosophie et sciences humaines.

La formation humaine

Dans la communauté au séminaire et en lien avec des paroisses.

La formation aspotolique et pastorale

Participation à ce qui fait la vie du prêtre dans des lieux où l'Église est présente (aumôneries de jeunes, hôpitaux,...)

Différentes étapes jusqu'à l'ordination sacerdotale

La formation des séminaristes est généralement dispensée en plusieurs étapes. Aujourd'hui en France, on compte 151 jeunes en propédeutique (dont 15 non-français) – l'année de discernement préalable à l'entrée au séminaire proprement dit –, répartis dans les 15 lieux de formation.

Le premier cycle, qui dure deux ans, est essentiellement le temps du « discernement » pour vérifier si l'on a les aptitudes et les motivations nécessaires pour être prêtre. Parfois un stage (coopération, études spécifiques, engagement associatif, etc.) peut suivre ce premier cycle. Pour commencer le deuxième cycle, les séminaristes sont admis au presbytérat.

Le deuxième cycle dure trois ou quatre ans et oriente la formation plus spécifiquement vers le ministère presbytéral. La formation en théologie alterne avec des temps d'insertion pastorale pour apprendre à connaître son diocèse, découvrir et comprendre les réalités humaines.L'ordination diaconale est reçue au terme de la 6ème année de formation.

L'année précédent l'ordination sacerdotale (« l'année diaconale »), oriente davantage la formation vers la pratique pastorale et permet une synthèse de l'ensemble du parcours de formation.

© CIRIC

LA JOURNÉE TYPE D'UN SÉMINARISTE AU SÉMINAIRE SAINT-SULPICE

© Séminaire Saint-Sulpice

6h10 : Les lève-tôt émergent d'une nuit trop courte
Combat contre le réveil, douche et préparation, ni plus ni moins le même lever que tout le monde. Ce temps avant les laudes, c'est le temps du silence et de la nuit, le temps de l'oraison. Humblement, à la chapelle ou dans sa chambre, nous nous agenouillons devant Celui qui est là, nous méditons sa Parole et travaillons à nous laisser travailler par elle. C'est aussi souvent le temps pour prier l'office des lectures, long office marqué par la lecture d'un passage biblique et d'un père de l'Église.

7h40 : Laudes
C'est le premier temps de prière en communauté. Par le chant des psaumes, au seuil de la journée, nous louons le Père par le Christ dans l'Esprit Saint. Nous nous associons à l'Église entière qui chaque jour, rend grâce à son Seigneur pour ce jour nouveau.

8h00 : Petit-déjeuner
Café ou chocolat, tartine trempée ou grillée, deux écoles, deux spiritualités qui cohabitent sans grandes difficultés. Puis un quart d'heure pour se préparer avant les cours.

8h40 : Cours du matin
Deux ou trois heures de cours le matin, entrecoupées d'une indispensable pause café. Au menu suivant les jours et les années : philosophie, théologie, exégèse, liturgie, langues anciennes etc. Le travail intellectuel est un matériau essentiel à notre sainteté, une charité pastorale anticipée.

12h00 : Messe
Les séminaristes prient souvent en silence le court office du milieu du jour avant la messe. Ce petit office demande la fidélité et le courage pour que la deuxième partie de la journée soit vécue à la gloire de celui qui est la Vie. La messe quant à elle est au sens propre la source et le sommet de notre journée, la respiration centrale de notre vie.

12h45 : Déjeuner
Le mardi, c'est les frites, toujours servies avec amour par l'équipe de la cuisine.

14h30 : Cours et temps libre
Certains reprennent les cours, tandis que les autres profitent de leur après-midi pour aller faire un peu de sport, travailler calmement ou encore faire quelques courses. Ce temps peut aussi être celui de la musique, avec la classe de chant communautaire ou les répétitions de la schola.

18h45 : Vêpres
La prière du soir. L'Église confie à la miséricorde de Dieu ce que fut cette journée à son service. Les psaumes ont une tonalité de confiance, de supplication aussi… Nous faisons monter le monde vers Dieu.

© Séminaire Saint-Sulpice

19h00 : Dîner
Soupe et bonne humeur de rigueur, même si ça peut paraître incompatible.
19h40 : Temps personnel
A nouveau deux heures de temps personnel pour étudier, terminer le devoir long (en urgence), jouer au babyfoot ou échanger en équipe de vie…

22h30 : Complies en privé
La prière de l'abandon.

23h00 : Coucher
Le séminariste se confie à Dieu avant de s'endormir en lui et d'ainsi laisser transfigurer sa nuit en un long cantique à la gloire de la Trinité. La nuit en effet est un sanctuaire.

© Séminaire Saint-Sulpice